

Notes de lecture

@ - à propos de l'arobas

Ce cher @ n'est pas du tout un abominable symbole tout droit sorti du cerveau technocrate d'un quelconque Yankee. En fait, @ est une abréviation latine. Mais oui !

Elle est employée dès le XVII^e siècle, et peut-être même avant, dans le latin dit de «chancellerie», et cela dans toute l'Europe. Elle correspond à la préposition latine *ad*, «à», avec une idée de direction à l'origine. Elle signifie en français «à» ou en anglais «at» et remplaçait la préposition comme le & remplace «et». Elle constituait assez souvent la première ligne d'adresse de documents diplomatiques. En conséquence, ce petit symbole doit être prononcé «ad» et non «at», ou n'importe quel autre barbarisme. Quant à son appellation, elle est on ne peut plus ... française ! Fi des arobas, art au bas, haro bath et autres arrobâneries.

Ce sont des imprimeurs bien de chez nous qui ont tout simplement désigné ce caractère par ses éléments descriptifs évidents : «a rond bas (de casse)». Explication : «bas de casse» signifie, en imprimerie, la minuscule, la version majuscule ayant également existé. Ce terme est devenu une désignation typographique internationale pendant au moins deux siècles en Europe. Les concepteurs d'Internet ont donc gardé ce signe, qui continue à être utilisé dans les pays anglo-saxons pour indiquer une adresse de destinataire.

Réjouissons-nous, citoyens et patriotes : le français et le latin redeviennent d'un usage international ... même s'ils ne sont pas faciles à reconnaître.

Jacques THIAUD
(Internet)

Dans un précédent numéro de CPE nous avons déjà abordé la question de l'origine de l'@, mais les informations de Jacques Thiaud paraissent nettement plus convaincantes.

Toujours à propos de l' @ ; comment le prononcer simplement ?

Et puis voici, toujours à propos du même sujet, un extrait d'un billet de Jean GUISNEL paru dans un numéro de présentation de l'hebdomadaire «Le Point» (en date du 23.06.00, n° 119 bis)

... Au gré des conversations, téléphoniques ou pas, nous en avons entendu un certain nombre. Ce matin, c'était «arobasque», et hier «la rose basse», ou encore «rot bache» et même un très lâche «a machin». Et ainsi de suite...

Ce n'est simple pour personne : après enquête rapide sur le Web, il apparaît que cent cinq intervenants d'un groupe de discussion (<http://linguisHist.org/issues/7/771-968.html>) y ont consacré des centaines d'échanges pour analyser ce terme dans trente-sept langues. Pratiquement tout le monde a trouvé une solution, sauf les Tamouls, qui cherchent encore.

Nous avons donc appris que notre fameux @ est appelé «petite souris» en chinois, «trompe d'éléphant» en danois, «queue de singe» en flamand, «petit chien» en russe, et «ver» en hongrois, «pied de chat» ou «brioche à la cannelle» en suédois, «oreille» en turc, en allemand et en arabe, «a fou» en serbo-croate, «rollmops» en tchèque, etc. Les anglophones utilisent très banalement le terme «at». Les internautes francophones avertis font de même. Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple.

Jean GUISNEL